



LE CAHIER
PRATIQUE

Au fil du mois



Bulbe, tubercule ou rhizome ?

Les premiers bulbes de printemps (éranthe, perce-neige, nivéole...) commencent à fleurir, alors que les jardinerie présentent déjà la collection des bulbes d'été, à planter dans quelques semaines. Ce vocable générique de "bulbe", qui désigne l'organe de réserve - le plus souvent souterrain - d'une plante herbacée, se décline en de multiples appellations. Essayons d'y voir un peu plus clair !

- Le "vrai" bulbe (tulipe, narcisse, jacinthe...) est un gros bourgeon constitué de feuilles épaisses, remplies de matières nutritives, insérées sur un plateau. Certains sont enveloppés d'une tunique (oignon), d'autres (lis, fritillaire) en sont dépourvus et laissent apparaître les écailles qui les composent.
- Le corne (crocus, glaïeul, freesia...), très proche du précédent, s'en distingue par le fait qu'il est plein et toujours entouré d'une tunique. Chaque année, ses réserves s'épuisent, et il est remplacé par un nouveau.
- Le tubercule (bégonia, cyclamen...) est une tige épaissie portant des bourgeons sur sa partie haute. Aussi est-il indispensable de les planter dans le bon sens, sous peine de rendre difficile leur développement.
- Le rhizome est une tige persistante poussant à l'horizontale, souterraine (anémone, muguet...) ou rampante (iris des jardins) qui s'étend chaque année et émet des racines et des tiges aériennes. Cette particularité explique pourquoi il faut diviser les iris tous les 4 ou 5 ans pour les régénérer.
- La racine tubérisée (dahlia, érémurus), charnue, se transforme en organe de réserve. Les bourgeons sont présents à la base de l'ancienne tige ; aussi faut-il, à l'arrachage, en conserver soigneusement quelques centimètres.

ET LES PSEUDO-BULBES ?



On les rencontre chez de très nombreuses orchidées - cymbidium, cattleya, dendrobium (photo). Ils sont formés par le grossissement de la base des tiges et peuvent être cylindriques, ovales, aplatis... Ils se gorgent

d'eau et de matières nutritives, et aident la plante à résister à des épisodes de sécheresse et à développer de nouvelles pousses. On peut même les bouturer pour assurer la multiplication de ces plantes.

Perfection et imperfections

En cette période qui laisse du temps au jardinier, plongeons avec curiosité dans un ouvrage très original. La première énigme figure sur la couverture, où l'on découvre un étrange fruit duveteux, épousant la forme d'un pentagone : il s'agit simplement d'une pivoine ! Mais le propos de l'auteure, biochimiste de formation et passionnée de botanique, ne se limite pas à une présentation de structure et de forme des fleurs, feuilles et autres bourgeons, des plus simples aux plus esthétiques ; il vise à donner au lecteur des clés pour décrypter les multiples influences de la géométrie dans le règne végétal, tout en soulignant les nombreuses irrégularités qui l'éloignent de la perfection. Les argumentations scientifiques, très solides, sont parfois un peu ingrates, mais toujours passionnantes. Par exemple, vous comprendrez la structure du chou 'Romanesco' qui nous émerveille par son étrange architecture, ou le développement hélicoïdal d'une fronde de fougère... En refermant ce livre, vous aurez sans aucun doute beaucoup appris, et regarderez les végétaux autrement.

"La géométrie dans le monde végétal", Elisabeth Dumont, 192 p., 24 € Ulmer

